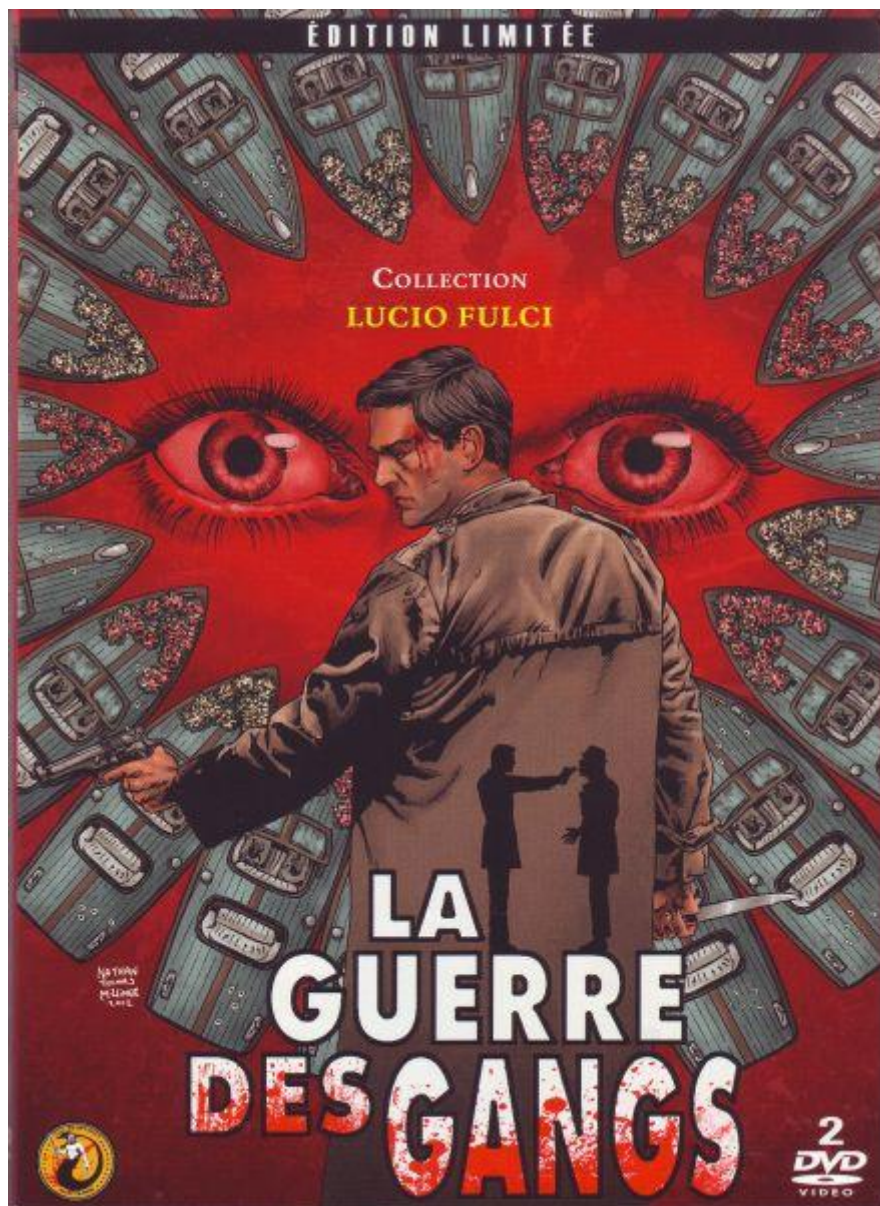


La Guerre des gangs de Lucio Fulci (avec Fabio Testi, Marcel Bozzuffi...) 1980



[Publié à l'origine dans **Dead Fucking Church M'AAagh # X**]

Genre : polar à la **Lucio Fulci**

Sce?nar : Faut pas casser les noix aux frangins *Di Angelo*, c'est ce que ne vont pas tarder à comprendre les balances et autres traîtres. Quand le grand frere se fait descendre lors d'un guet-apens, c'est le début de la vendetta pour *Luca*, le contrebandier « honorable ».

Il e?tait temps que ce film me?connu aux multiples titres (*Luca il contrabbandiere*, *Contraband* ou encore *The Smuggler*) fasse son apparition en format DVD, en voici 1000 exemplaires avec fourreau et couv' ine?dite, double DVD etc.

Fulci se retrouve avec un polar dans les pattes alors qu'il ne sait

pas encore que son pre?cedent film [L'Enfer des zombies](#) va faire un carton. C'est entouré de l'équipe qui va faire (enfin) son succès qu'il se lance dans cette histoire de contrebandiers. Il retrouve pour la musique **Fabio Frizzi** et au casting **Fabio Testi**, déjà au géométrique des chouettes [Les Quatre de l'Apocalypse](#), il convie aussi **Marcel Bozzuffi** qui après *Z* et *French connection* se retrouve dans le rôle du très vilain « Marseillais » et **Venantino Venantini** en tant que flic, pas de flingueur cette fois.

On est « dans le bain » direct avec ces bateaux qui volent littéralement sur l'eau à grande vitesse, les contrebandiers napolitains sont sûrement les moins discrets de la planète (Aah l'Italie, *Luca* porte même un manteau de fourrure fort seyant), heureusement contrebalance par les garde-côtes les plus lents qui soient, peut-être parce que les vrais contrebandiers auraient sauvé le film en finançant une partie ? La morale sonne étrange mais logique dans ce cas. Car du coup la fin ne manque pas d'humour malgré le constat navrant que Naples ne survit déjà que grâce aux trafics mafieux, quelques images montrent de plus un pays déjà passablement pollué. Le reportage (quasi) d'époque d'**Antenne 2** est d'ailleurs édifiant, excellente idée que ce bonus.

Dans ce combat entre deux époques et deux attitudes, un écho existe avec le match *Sollozzo / Corleone* dans *Le Parrain*. Sauf qu'à l'occasion de quelques scènes en boîte de nuit, et ça continue le long du film, sont disposés à la **Lucio** quelques fesses et autant de tétons, tout comme les scènes assez gore (gare au chalumeau fillette !). Les enchaînements laissent parfois à désirer comme souvent chez les « artisans » italiens et on regrette d'ailleurs l'absence de version italienne parce qu'en anglais c'est juste aussi moche que si c'était en français.

Intro par **Fausto Fasulo** et quelques bonus : du doc (« **Fulci**, un cinéaste en guerre » 12' avec les apparitions de **Fausto Fasulo**, le jeune réalisateur de *Mad*, **Rurik Salle** et **François Gaillard**), du court-métrage (*Die die my darling* de **François Gaillard**, interdit aux allergiques aux plumes, et le très réussi *A tout prix* de **Yann Danh**, les deux étant accompagnés d'interviews) et de l'incompréhension quant au cruel manque d'informations au sujet de **Fulci** lui-même et de ce film franchement chouette que seul le livret très fourni apporte (les textes traduits en anglais sont d'ailleurs disponibles sur le DVD).

© GED Ω - 20-05-2015

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.